Jolie voix contre la guerre d'Algérie

Catherine Sauvage, un nom farouche porté par une grande pacifiste

par Nicole MONGEAU

"Je crois vraiment que c'est ma passion pour Trenet qui a conduit la comédienne que je suis au music-hall" déclarait la belle artiste qu'est Catherine Sauvage, lors d'une entrevue de presse tenue au théâtre-Club, hier. Monique Lepage, Françoise Buissonneau et Jacques Lepage ont vraiment eu la main heureuse en présentant au public canadien Catherine Sauvage, les 16, 17 et 18 novembre dans des récitals où l'artiste chantera ses auteurs favoris, Berthold Brecht, Kurt Weill, Mac Orlan, Aragon, Léo Ferré, Broussole, etc. Catherine Sauvage, grand prix du disque 1954 avec "l'Homme" de Ferré et, en 1958, avec un disque consacré aux chansons de Berthold Brecht et Kurt Weill, est une interprète consciencieuse qui choisit d'abord ses chansons pour le poème et ensuite pour la musique. Ses programmes sont équilibrés, elle aime la variété, la douche écossaise quoi, et ne chantera pas deux chansons qui ont la même couleur.

Elle admet un trac fou, surtout sur les grandes scènes comme l'Olympia et peut deviner d'un coup l'atmosphère d'une salle. L'artiste possède plusieurs chansons-clé dans son répertoire, c'est ce qui lui permet de réchauffer une audience froide au départ.

Catherine Sauvage et son fétiche "Kébec".

Le théâtre d'abord

Elle adore intercaler des poèmes parlés à ses chansons et a mis au programme de ses récitals dans la métropole "La chanson sans musique", un poème de Brassens ainsi que la "Ballade des pendus" de Villon.

Originaire de Nancy, cette Lorraine monta à Paris en 1946 pour faire du théâtre. Elève du centre Jean-Louis Barrault, elle aimait chanter pour ses camarades et fit ses débuts dans l'art vocal au "Boeuf sur le toit, en décembre 1948. Puis de 49 à 52, elle chanta dans toutes les boîtes de St-Germain des Près où elle rencontra Léo Ferré. Ce fut le début d'une très heureuse collaboration qui amena les gros succès de "Paris Canaille" et de la "Fille de Londres". De la rive gauche, Catherine Sauvage passe à la rive droite et c'est l'Olympia, Bobino, les 3 beaudets. L'Europe entière applaudit à ses succès, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Espagne, la Grèce, la Roumanie, la Turquie, etc. et enfin l'Afrique du Nord.

C'est un poète qui est face à nous, lorsque nous lui posons les mille et unes questions susceptibles de satisfaire notre curiosité. Un poète, oui, car elle vibre à tout ce qui est beau et bon ; mais c'est aussi une femme lucide qui n'a pas craint de s'engager au moment où la justice et la paix menaçaient, selon elle, de disparaître à jamais.

Le manifeste

Cette femme s'est élevée avec tant d'autres contre le massacre inutile de l'Algérie, contre un racisme qui a sacrifié, depuis six ans, la vie de tant de gars de vingt ans, qui a coûté tant de millions de francs. Elle a signé le "manifeste des 121", d'ailleurs clandestin, qui a soulevé l'ire du gouvernement français. Mais chez elle nulle trace d'insoumission, d'appel à la désertion, c'est un point de justice, une simple prise de position morale et une aide pour le FLN. Les mesures arbitraires qui ont été prises envers les signataires de ce manifeste lui ont donné d'ailleurs une envergure nullement envisagée au départ, et les Français sentent fort bien l'attitude du monde entier en regard de ce conflit particulièrement triste entre frères.

Ce manifeste comportait trois points : 1) un respect envers ceux qui ont aidé le FLN, 2) une compréhension pour les supposés déserteurs qui ne sont au fond que des objecteurs de conscience, reconnus dans les autres pays; 3) le respect envers tous ceux qui feront quoi que ce soit pour aider, dans l'avenir, les Algériens ou ceux qui leur sont sympathiques.

Catherine Sauvage est sincère, elle est humaine, elle a compris le drame si profond qui déchire son pays. C'est cette même sincérité qui fait d'elle l'artiste complète au théâtre comme au Music-Hall.

Comité de régie des infirmières

Pour l'information des infirmières de la province de Québec qui tenaient ces jours derniers leur 40e assemblée annuelle dans la métropole, voici la liste des membres du Comité de régie pour 1960-61.

Mlle Laurette Lapointe, de Malane ; Mlle Gertrude Gosselin, de Lévis ; Mlle Jeanne Monfette, de Sherbrooke ; Mlle Angèle Gendron, de St-Hyacinthe ; Mlle Marie-Jeanne Clairmont, de St-Jean ; Mme Jeanne Morency, de Rouyn ; Mlle Gisèle Couillard, de St-Jérôme ; Rév. Soeur Marie-Léonille, de Shawinigan ; Mlle Geneviève Lamarre, Rév. Soeur Marie-Majella, Mlle Pierrette Lévesque, Mlle Jeannine Cunningham, de Québec ; Mlle Laurianne Couet, de Chicoutimi, ainsi que Rév. Soeur Mance Décary, Mlle Hélène Lamont, Mlle Raymonde Beaudoin, Mlle M. Desjardins, Rév. Soeur M. Felicitas, Mlle Eve-M. Merleau, Rév. Soeur Thomas-du-Sauveur, Mlle Madge McKillop, Mlle Rolande Pilon, Mlle Alice Gage et Mme A. Isobel MacLeod, toutes de Montréal.

Mme G. P. Vanier marraine de la Semaine du livre

OTTAWA (PC) — Mme Georges-P. Vanier, épouse du gouverneur général, a exprimé, ces jours derniers, le souhait que les Canadiens devraient s'efforcer de devenir parfaitement bilingues afin d'être en mesure de lire dans leur langue seconde.

Mme Vanier était conférencière à une réception donnée pour mousser la publicité de la Semaine du livre du jeune Canada, semaine qui débutera le 15 novembre. "C'est une cause des plus méritoires, à laquelle je crois très sincèrement", a déclaré Mme Vanier, "et je lui accorde mon patronage de tout coeur."

Mme Vanier s'est qualifiée ainsi que son mari de bibliothécaires-amateurs. "Nous possédons de nombreux livres français et anglais que nous aimons lire et relire. Nous aimons également en faire profiter nos amis." Les deux littératures du Canada ajoutent aux problèmes de ceux qui se sont donné pour but de renseigner les autres dans le choix de leurs livres. Si nos difficultés se multiplient en raison de ce fait indéniable, il faut également que le soient notre énergie et notre récompense car nous tendons tous vers un but supérieur : une instruction plus adéquate et par le fait même une plus grande joie pour nous et nos enfants.

Le monde feminin

photo LA PRESSE

POUR LES PETITES SOEURS DE L'ASSOMPTION. Mme Robert Major recevait hier à sa résidence de ville Mont-Royal, les dames qui ont bien voulu prêter leur concours au bazar des Petites Soeurs de l'Assomption, le samedi 19 novembre prochain, au gymnase du Mont St-Louis. On pourra reconnaître sur cette photo quelques-unes des nombreuses personnalités assistant à ce déjeuner. Assises, de gauche à droite : Mme Albert Francoeur, Mme Georges Vinant et Mme Raymond Boyer, de Sainte-Suzanne. Debout, dans le même ordre : Mme Gérard Lafontaine, Mme Rodolphe Fortier, Mme J.-Edouard Bertrand, Mme Walter Goyeau et Mlle Geneviève Lépine.

Nouveau-né attendu dans trois semaines

La Maison Blanche n'a pas de pouponnière

Hyannis Port, Massachusetts, (UPI) — Jacqueline Kennedy doit aujourd'hui envisager un problème presque unique en son genre. Dans trois semaines elle donnera naissance à son deuxième enfant et il n'y a pas de pouponnière à la Maison Blanche, sa future résidence à partir du 20 janvier.

Depuis le 3 octobre, 1891, alors que la jeune femme du Président Grover Cleveland donnait naissance à un enfant, il n'y a pas eu de pouponnière à la Maison Blanche. Il est de tradition pour de nouveaux arrivants de laisser les lieux historiques tels quels sans rien altérer, ce qui ne laisserait aucune alternative au jeune couple : John et Jacqueline, devraient donc se contenter de changer le décor d'un boudoir.

Toutefois on sait que les femmes du clan Kennedy, les quatre belles-soeurs de Jacqueline — Pat, Jean, Ethel et Eunice, sont des femmes de ressources. Elles l'ont prouvé avant-hier, alors qu'au cours de la nuit, toutes quatre enregistraient les résultats des votes pour les téléphoner à la maison de Robert Kennedy, organisateur de la campagne électorale pour son frère Jack.

Le nouveau président s'était mis au lit assez tôt. Ses parents, M. et Mme Joseph Kennedy ont suivi les rapports dans leur demeure dans l'intimité.

Le jour du scrutin, bien qu'enceinte de huit mois et fatiguée du voyage en avion qui l'avait amenée de Boston, Jacqueline fit gracieusement face aux éclairs de magnesium sur la pelouse de sa demeure. Elle eut même un sourire devant le "non" décidé de sa fille prise de prendre la main de sa mère pour les besoins d'une photo. La petite Caroline aura 3 ans le 27 novembre. Son terrier favori s'appelle Charlie.

Droit égaux

La reine et l'éducation des femmes

OXFORD, Angleterre (Reuters) — La reine est convaincue que les femmes ont maintenant autant droit à l'éducation que les hommes.

Lors d'une réunion d'anciens à l'université d'Oxford, elle a déclaré : "J'espère que le principe voulant que les femmes aient autant droit à l'éducation que les hommes est maintenant chose acceptée."

La reine a aussi souligné combien il était nécessaire que des femmes embrassent certaines professions libérales et elle s'est aussi demandé s'il se pouvait qu'il y ait encore des gens qui doutent du fait que les enfants profitent de ce que leur mère a eu l'occasion d'acquérir une certaine culture.

Elle a de plus ajouté que, de nos jours, il n'était pas question pour les femmes "de troquer leur vie intellectuelle pour le bonheur et la satisfaction qu'apporte l'éducation d'une famille."

Les femmes ont maintenant l'occasion de mener de pair une vie intellectuelle et familiale et celles qui en profitent sont souvent les femmes les plus heureuses du monde.

Dans son discours, le premier ministre Macmillan a souligné que le nombre des femmes étudiant à Oxford est passé de 876 en 1939 à 1,221 cette année.

Répétition de la valse "Père et Fille" pour le bal St. Mary's

La répétition pour les jeunes filles qui seront présentées lors du Bal de St. Mary's, ainsi que pour les pères et les jeunes filles qui participeront à la valse traditionnelle "Père et Fille", aura lieu dans le Grand Salon de l'hôtel Reine Elizabeth, lundi, le 14 novembre, à 5 h. 30 p.m.

Le Comité prie toutes les personnes qui doivent participer à ces événements d'être présentes à la répétition, où les dispositions finales seront prises.

Le Comité annonce d'autre part qu'aucune inscription à la présentation ou à la valse ne pourra être acceptée après la date de la répétition. Les jeunes filles qui ne sont pas encore inscrites sont priées de le faire sans tarder en écrivant à Mme J. R. Shaughnessy, 8026, Upper Lachine Road.

"Seal Cut" 1.25

Mise en plis 1.50

PERMANENTE "B B" Rég. $15.00 pour 7.50

Wanner's LTD. "La Maison de Beauté"

VENEZ AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS

OUVERT TOUS LES JOURS DE 9 A 7 ; VENDREDI, jusqu'à 9 h.

STATIONNEMENT GRATUIT 1200, RUE STANLEY

1194 ouest, rue Ste-Catherine • UN. 6-7636

OGILVY'S AUX AGUETS

De Vienne jolis gants courts en tricot garnis de cuir. Dralon noir et petites garnitures rouge ou jaune; ou beige avec beige. Petit, moyen, grand. 7.50.

Superbes gants de fin suède importés de Paris : Elégant modèle long (8 boutons). Doublure de soie rose pâle. Noir ou brun. Pointure : 6½ à 7½. $11.

Petits gants en laine importés de Vienne : garnis d'un liseré de cuir aux poignets. Teintes de vert, beige, sable, brun ou gris. Petit, moyen, grand. $4. $11.

Gants de fantaisie laine et cuir de Vienne : Noir ou blanc avec paume et tour du poignet en cuir. Petits appliqués de signaux viennois en laine de teinte vive. Petit, moyen, grand. $8.

Gants en peau d'agneau cousus à la main, de Londres : chaude doublure en mouton — le gant par excellence pour les jours froids d'hiver. Beige ou tan. Pointures : 6½ à 7½. $13.

Elégance en peau de daim et vison de Paris : noir, longueur 4 boutons, poignets somptueux vison saphir; ou brun avec superbe vison beige. Une exclusivité Ogilvy. Pointure 6½, 7, 7½. $.

OGILVY'S — Gants pour dames, au rez-de-chaussée

JAS. A. OGILVYS LIMITED

VENTE ANNUELLE D'IMPRIMÉS

PURE SOIE Ordinairement de $7.95 à $12.95 $4.95

COTON (longue fibre) Ordinairement de $5.00 à $9.00 $3.50

Duclorne

1420, rue DRUMMOND, Montréal

Ouvert le VENDREDI SOIR jusqu'à 9 heures

Tenue de Gala

EN LOCATION

Choisissez parmi la plus grande collection de vêtements de qualité au Canada. Les plus nouveaux styles. Ajustement parfait. Prix raisonnables.

- HABITS DE GALA
- TUXEDOS
- JAQUETTES
- MI-FORMELS
- HABITS FONCES
- ACCESSOIRES

CLASSY tenue de gala

- 1227 carré Phillips UN. 1-3625
- 1168 Ste-Catherine E. LA. 6-5531
- 4806 avenue du Parc CR. 2-5704
- 6984 rue St-Hubert CR. 1-1165

La Fiancée Idéale portera un DIAMANT Dorsay CERTIFIE "A-1"

No S-576 Ensemble "Dorsay" BAGUE et JONC Un autre "Solitaire" monté sur or jaune 14-18K ou sur or blanc 18K d'une splendeur remarquable. Jonc délicatement gravé forme l'ensemble. Val. rég. $249.50 PRIX DORSAY $124.75

No S-169 BAGUE et JONC en or jaune 14-18K ou en or blanc 18K. Le gros diamant du centre est agrémenté de 5 diamants de chaque côté. Le jonc est gravé pour harmoniser. Val. rég. $259.95 PRIX DORSAY $130.00

No R-66 Ensemble comprenant MAGNIFIQUE MARQUISE sertie de 3 GROS diamants au centre et rehaussés de 14 autres diamants. 5 étincelants diamants sur le jonc. Val. rég. $350.00 PRIX DORSAY $175.00

No R-132 ENSEMBLE BAGUE et JONC en or blanc 18K ou en or jaune 14-18K. Un GROS DIAMANT, au centre, rehaussé de trois autres de chaque côté. Jonc, magnifiquement gravé, complète l'ensemble. Val. rég. $225.00 PRIX DORSAY $112.50

DORSAY importe et taille ses diamants !

No S-544 Superbe ensemble BAGUE et JONC en or blanc 18K ou en or jaune 14-18K. Le gros diamant "Solitaire" brille de mille feux ! Le jonc qui complète l'ensemble est aussi exceptionnellement beau. Val. rég. $499.50 PRIX DORSAY $249.75

BIJOUTERIE Dorsay LTÉE.

402 est, ST-ZOTIQUE (angle St-Denis) CR. 9-4526 Edifice Banque de Montréal — 2e plancher

A SHERBROOKE Edifice "Premier", 67 ouest, LO. 9-1815

A RIMOUSKI Edifice "Woolworth-Dominion" 148 ouest, ST-GERMAIN — RA. 3-4502